

Discours de M. Poul Ingholt

président du Comité olympique danois,

à l'ouverture solennelle de la session de Copenhague.

Majestés,

Au nom du Comité olympique danois, je tiens à exprimer toute notre profonde gratitude de ce que vos Majestés ont bien voulu nous honorer de leur présence à l'occasion de la première session que le Comité international olympique tient au Danemark.

Nous sommes heureux et fiers que Votre Majesté prenne activement part au sport et se place ainsi à la tête de toute la vie sportive du Danemark et de ce que Vos Majestés ont bien voulu rejoindre ici les délégués de toutes les parties du monde et, par leur présence, non seulement donner de l'éclat à la cérémonie d'inauguration, mais encore ponctuer l'importance du congrès qui va s'ouvrir.

Non seulement dans le passé, mais aussi depuis l'époque récente où Votre Majesté est devenue le souverain du pays, notre roi et notre reine se sont attiré, par leur amabilité naturelle et par leurs fines qualités humaines, la sympathie du peuple danois. Il se comprend que l'intérêt que Vos Majestés portent au sport a beaucoup réjoui la jeunesse sportive.

Renouvelant à Vos Majestés nos plus sincères remerciements, je prie les assistants de s'associer à moi pour acclamer par neuf vivats LL. MM. le roi Frederik IX et la reine Ingrid.

Majestés, Altesse royales, Mesdames et Messieurs,

Comme président du Comité olympique danois, je suis très heureux et honoré d'adresser à tant de représentants éminents du sport international une cordiale bienvenue à Copenhague.

Pour la première fois, le Comité international olympique se réunit au Danemark et je tiens à saisir cette occasion pour adresser au membre danois du comité, Son Altesse royale le prince Axel, nos plus chaleureux remerciements, non seulement pour ses longues années de travail pour le Danemark, au sein du comité, mais encore pour avoir engagé les membres du comité à se réunir à Copenhague.

Au moment où nous nous trouvons en présence d'un si grand nombre de délégués, venus de différentes parties du monde, il est naturel que nous, qui sommes pénétrés de l'idée olympique, voudrions que le plus d'hommes possible connaissent la maxime de cet idéal, qui est la création de relations, de compréhension réciproque et de paix entre tous les peuples.

Nous savons que les Jeux olympiques donnent à la jeunesse de tous les pays l'occasion de se rencontrer dans une émulation amicale.

Si le sport est le signe sous lequel on se rencontre, chacun sait que les Jeux ont aussi un autre but, qui n'est pas moins important. En effet, ces rencontres doivent permettre aux jeunes athlètes de faire la connaissance l'un de l'autre, de recevoir de nouvelles impressions, de s'instruire l'un par l'autre, de nouer des liens d'amitié, en somme, de se rapprocher l'un de l'autre. Il est certain que de cette façon s'élimine souvent l'animosité ou la réserve que connaissent bien des personnes envers les étrangers, et ces sentiments cèdent la place à la compréhension et à la sympathie. Les jeunes gens deviennent des amis, et les bons côtés de la nature humaine se font jour. Les jeunes gens rentrent chez eux enrichis de nouvelles impressions et expériences et les partagent avec leurs amis et connaissances.

Il est regrettable que ce ne soit qu'une fort petite minorité de jeunes gens qui puissent se rencontrer aux Jeux olympiques. Certes, c'est le privilège de l'élite. Il n'est pas moins certain qu'il en résulte souvent une sorte d'idolâtrie des vedettes.

On peut déplorer cet « étoilisme » comme un corollaire inévitables du sport. Pourtant, il comporte des avantages qu'il ne faut pas perdre de vue. En effet, on peut compter que, lorsque les foules font converger leurs acclamations et leur admiration sur un champion ou une championne du sport, beaucoup de jeunes gens en sont incités à se vouer eux-mêmes à l'exercice d'un sport.

En d'autres mots, par leurs performances, les champions font de la propagande pour l'idée et le but final du sport, à savoir le développement sain et salutaire du corps et de l'esprit humains.

L'avenir est à la jeunesse et la communauté ne devrait s'épargner aucun effort pour inculquer à la jeunesse l'esprit de tolérance, développer son sens moral et guider sa conception de la vie de façon à la disposer à l'indulgence et à la tolérance envers le prochain.

La grande guerre est à peine finie et nombreux sont encore ceux qui se laissent dominer par la méfiance. Que la jeunesse comprenne qu'en elle demeure la possibilité de faire de la terre une place paisible où tous les peuples peuvent vivre sans angoisse de l'avenir.

Au cours des années, de nombreux pays ont envoyé leurs jeunes gens aux rencontres olympiques et je suis persuadé que ces jeunes gens sont rentrés chez eux pleins de joie d'avoir pris part à ces Jeux et d'avoir vu des pays et des peuples étrangers.

Your Majesties,

On behalf of the Danish Olympic Committee I would like to express our gratitude at the honour shown by your Majesties presence at the opening of the International Olympic Committee's first in Denmark.

We are proud and happy that Your Majesty is an active sportsman and thus gives the lead to all sport in Denmark and that Your Majesties have been willing to meet delegates from all parts of the world, thereby not only making this ceremony more festive, but at the same time also stressing the importance of the meetings to be held during the coming days.

Not only in the past, but also during the short period Your Majesty has been the Sovereign of our country, our King and Queen have won the sympathy of the Danish people by their natural kindness and fine human qualities. No wonder that the interest for sport shown by your Majesties is highly appreciated by our young sports people.

Once more asking Your Majesties to accept our heartfelt thanks, I would ask you all to join me in giving nine cheers for their Majesties.

Your Majesties, Your Royal Highnesses, Mr. President, Ladies and Gentlemen,

As President of the Danish Olympic Committee it gives me great pleasure to welcome to Copenhagen so many prominent representatives of international sport.

This is the first time that the International Olympic Committee has a meeting here in Denmark, and I would like to take the opportunity to offer our heartiest thanks to Denmark's member, His Royal Highness Prince Axel, not only for the work he has performed on the Committee on behalf of Denmark, but also because His Royal Highness has induced the other members of the Committee to come to Copenhagen.

On meeting delegates from so many countries it is only natural that we, who have embraced the olympic idea, should wish that its fundamental principle — the creation of free intercourse, understanding and peace among the peoples of the world — should be made known as widely as possible.

The Olympic Games — as everybody knows — gives the opportunity to young people from all parts of the world to meet in friendly competition. Although sport is the banner under which they assemble, we all know that the Games also have another and not less important mission, which is to bring young sports people together so that they may learn to know each other, get new impressions and form friendships.

This will no doubt often disperse any hostility or reserve which many feel towards strangers and in its stead will come mutual understanding. The young people will become friends and the fine qualities of human nature will prevail. They will return home to their own countries enriched by all these new impressions and experiences and they will share these impressions with their friends and acquaintances.

Unfortunately only a very small number of young people and only those best qualified can compete in the Olympic Games and this often results in hero worship. It may seem regrettable that this hero worship cannot be avoided, but on the other hand one should not be blind to its advantages. For there is hardly any doubt that when large masses of people acclaim and admire some sports champion this will be an incentive to many young men and women to go in for some kind of sport themselves. In other words, through their sport the champions make propaganda for the idea of sport the primary aim of which is the development of the human body and mind in a sound and healthy direction.

The future belongs to youth and the community should spare no effort in developing and schooling its growing youth in a spirit of tolerance, heightening their morals and guiding their perception of life to a peaceful intercourse with their fellow men.

It is only a few years ago since the great war came to an end and in many places of the world distrust still mars the mind of man. May the youth of the world understand that within them lies the power to make the earth a place of peace where the people of all nations can live without fear for the future.

In the course of years many countries have sent their Young people to take part in the olympic contests, and I feel sure that these young people returned home filled with joy at having been allowed to participate in these Games and at having had the opportunity to see other conditions of life.

Denmark has taken part in the Olympic work from the very start of the Olympic Games of the modern age. I w'ont here review the results attained by us but I would just like to mention

Le Danemark a pris part à la collaboration olympique depuis la première fois que les Jeux olympiques ont été organisés en temps moderne. Je ne ferai pas la revue des résultats que nous avons obtenus lors de ces olympiades, mais voudrais me permettre de rappeler seulement qu'en 1896, à Athènes, nous avons remporté notre première médaille d'or. Je tiens à signaler encore que nous avons pris part à toutes les olympiades, à l'exception de celle de Saint-Louis, en 1904.

Notre classement parmi les nations a varié à travers les années, mais à Londres, en 1948, notre petit pays a occupé la huitième place parmi les cinquante-neuf nations participantes.

Ainsi, le Danemark est attaché à l'idée olympique depuis de longues années et a de grandes traditions à honorer.

La bienvenue que je vous souhaite n'est donc pas seulement celle du Comité olympique danois, mais celle de tous les sportifs du Danemark.

Qu'il me soit permis d'y ajouter le vœu que, entre les débats, vous puissiez bénéficier de loisirs qui vous permettent de vous rendre compte combien nous sommes heureux de vous voir parmi nous et combien nous voudrions que vous puissiez garder un bon souvenir d'un petit pays qui voudrait compter parmi ceux qui font honneur aux idéals resplendissants de l'idée olympique.

C'est donc au nom de tous les sportifs et sportives du Danemark que je souhaite la bienvenue aux délégués du Comité international olympique et des fédérations internationales, et j'exprime le vœu que le travail des jours prochains soit fécond pour la cause du sport, de la jeunesse et de l'entente internationale.

A tous, une cordiale bienvenue!

that we won our first gold medal as far back as 1896 in Athens, and I would also like to point out that Denmark has been a participant in all the Olympic Games, excepting the Games at St. Louis in 1904.

Of the Danish participants in the Games at Athens in 1896 only one is still with us—Colonel Holger Nielsen—who will be known for his method of artificial respiration and whose efforts and interest for sport have been of great importance to later generations.

Our placing among the different nations has varied in the course of years, but our small country ranged as no. 9 among the participating 59 nations in London in 1948.

Denmark has thus for many years cherished the Olympic Idea and we have great Olympic traditions to honour. My welcome to you is therefore not only a welcome from the Danish Olympic Committee, but from all the different Danish sports groups.

It is, however, my hope that in between the discussions you may find leisure to get an impression of how very glad we are to see you here as our guests, and how happy we should be if on leaving you could carry with you some pleasant memories of a small country which would like to do its part in holding high the glowing ideals of the Olympic Idea.

On behalf of all Danish sportsmen and sportswomen I bid welcome to the delegates of the International Olympic Committee and the International Federations and I would like to express the hope that the work of the coming days may be to the benefit of sport in general, to the encouragement of the young people of the world and of international understanding.

Ladies and Gentlemen,
I bid you all very welcome.

Réponse de M. J.-S. Edström

Sire,

Ayant gracieusement consenti à assister aujourd'hui à l'inauguration de la 44e session du Comité international olympique et à ce que cette session soit tenue sous votre haut patronage, vous avez fait preuve de l'intérêt que vous portez à notre travail, travail avec lequel, comme sportsman, vous êtes déjà familiarisé.

Majestés,

Permettez-moi de vous exprimer, au nom du Comité international olympique, notre profonde gratitude de votre présence ici aujourd'hui. Elle nous donne confiance en notre travail et la force de l'exécuter.

Majestés, Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand intérêt que j'ai écouté les aimables paroles de bienvenue que M. Poul Ingholt nous a adressées, à nous les membres du Comité international olympique et aux délégués des fédérations internationales sportives. Nous vous en remercions. Nous sommes heureux de nous trouver au Danemark, l'un des plus vieux pays libres du monde.

Vous avez mentionné le Danemark comme un petit pays. Mais, mon cher ami, la grandeur et l'importance d'un pays ne se mesurent pas par son nombre de kilomètres carrés, ni par son nombre d'habitants. Nous, du Comité international olympique, mesurons à une autre aune. Nous ne saurions oublier que, en cette ville, nous sommes dans un home de la pensée libre, de la liberté et de l'action libre. Dans ce pays, la gymnastique et tous les sports sent cultivés depuis le début de leur existence, non seulement par les experts professionnels, mais par tout le peuple. Dans quel autre pays du monde pouvez-vous trouver aujourd'hui un rameur amateur de premier ordre qui est en même temps roi du pays?

Et les gymnastes, les nageurs, les lutteurs, les boxeurs, les cavaliers et les escrimeurs du Danemark, est-ce qu'ils ne comptent pas parmi les premiers du monde?

Comme M. Ingholt l'a dit, nous sommes réunis ici officiellement pour la première fois. Mais, par la pensée, nous avons souvent été chez vous, chers amis danois. Notre représentant chez vous, n'est-ce pas l'un de nos collègues les meilleurs et les plus aimés, le prince Axel de Danemark? La princesse Margaretha n'est-elle pas une de nos dames olympiques? Nous nous sentons donc chez nous ici. Nous sommes parmi des amis.

Le but du mouvement olympique est de créer un genre humain meilleur—meilleur non seulement au point de vue physique, mais aussi à celui de la noblesse d'esprit—de contribuer à une meilleure compréhension, une amitié entre les peuples. Cela est nécessaire, surtout pour la jeunesse, si l'on veut neutraliser la mauvaise influence de l'industrialisme. Le renouvellement des Jeux olympiques classiques et leur adaptation aux temps modernes sont les moyens choisis par ce mouvement pour atteindre ses hautes aspirations. Les Jeux incitent les jeunes gens à se vouer à l'exercice des sports et donnent aux athlètes l'occasion de se

Your Majesty,

Having graciously consented to be present to-day at the opening of the 44th meeting of the International Olympic Committee and by having also consented that this meeting may take place under Your High Patronage You have proved Your interest in our work, a work with which You as a sportsman already are familiar.

Your Majesties,

Permit me on behalf of the International Olympic Committee to express to You both our heartfelt thanks for Your presence here to-day. It gives us confidence in our work and strength to carry it out.

Your Majesties, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

With great interest have I listened to Mr. Poul Ingholt's kind words of welcome to us, the members of the International Olympic Committee, and to the representatives of the International Sport Federations. We thank you for wishing us welcome. We are glad that we are now in Denmark, one of the oldest free States of the world.

You have mentioned Denmark as a small country, but my dear friend, a country's size and importance is not measured by the square miles of its area nor by the number of its population. We in the International Olympic Committee have other measures. We remember well that we here in this very city are in the home of free thought and liberty and of freedom in action. In this country gymnastic events and sports of all kind have been fostered ever since athletic sports first were known, and not only by professional experts but by the whole people. Where in the whole world can you to-day find an expert amateur oarsman who at the same time is the king of the nation? And are not the gymnasts, the swimmers, the wrestlers, the boxers, the riders and the fencers of Denmark amongst the best in the world?

Mr. Ingholt told us that we are here officially for the first time. That is true, but in our hearts we have often been with you, dear Danish friends. Is not our own representative with you one of our best and most beloved colleagues, Prince Axel of Denmark, and is not his Princess Margaretha one of our Olympic ladies? Thus we feel at home here, we are amongst friends.

The aim of the Olympic Movement is to bring out a better human race, superior not only physically but also as regards nobleness of mind, and to contribute to a better understanding and friendship among the people. This is necessary especially for the youth, to counterbalance the bad influence of industrialism. The renewal of the ancient Olympic Games and their adaption to modern times are the means this movement has chosen in order to reach its high aspirations. The Games bring forth an interest among the youth to practise sport and gives the athletes an opportunity to measure their strength, their speed and their ability with other young men and women of other nations.